

Jean-Baptiste Richardier – Fondateur d'Handicap International

Intervention aux Assises Régionales de l'Ecologie
Dimanche 13 décembre

Je suis parmi-vous aujourd'hui pour vous dire que j'aurais aimé pouvoir participer à cette belle aventure politique, comme m'y invitaient Philippe Meirieu et Etienne Tête, avec amitié et beaucoup de persuasion.

Mais cette option s'est présentée trop tôt par rapport aux échéances de mon engagement de toujours : réussir l'organisation en une fédération internationale, basée à Lyon, du réseau des sections Handicap International établies en Belgique, en Suisse, au Luxembourg, en Allemagne, en Angleterre, au Canada et aux Etats-Unis. Je ne pouvais pas, honnêtement, prétendre mener ces deux engagements de front. Mais je peux, en revanche, et à titre personnel comme il se doit, apporter mon soutien et ma contribution à votre mobilisation.

Je ne surprendrai personne en soulignant que mes compétences ne se situent pas dans le champ de l'écologie traditionnelle. Mes lettres de noblesse sont ailleurs :

- ma contribution au combat réussi pour faire interdire les mines anti-personnel, tout d'abord. A cet égard, on ne connaîtra jamais le nombre de victimes de cette arme conventionnelle. Mais on en connaît aujourd'hui, le nombre des survivants : plus de 600 000 individus et leur famille, qui doivent affronter l'existence avec les conséquences physiques, psychologiques, sociales et économiques de la mutilation qui leur a été infligée ! Sans oublier l'impact environnemental et économique, et la menace qui pèse quotidiennement sur des villageois et des paysans, contraints de cultiver leur terre pour vivre, tout simplement...
- un combat en devenir pour interdire une arme conventionnelle plus sordide encore, les BASM (bombes à sous-munitions), qui ont semé la terreur du Laos au Liban, en passant par le Kosovo, l'Irak, l'Erythrée ou l'Afghanistan... et d'autres combats en gestation, notamment contre la prolifération des armes légères qui paralyse les initiatives de la société civile de nombreux pays.
- enfin, la création d'Handicap International, une ONG qui place, avec obstination, les personnes handicapées et les personnes vulnérables au cœur de ses actions de solidarité internationale, qu'il s'agisse des conséquences des catastrophes dites « naturelles », des conflits qui malmènent la planète, ou de la grande pauvreté, entretenue par le sous-développement.

Et nous sommes bien là, vous en conviendrez, au cœur de la grande affaire du moment : les bouleversements climatiques, et leurs conséquences sur les populations des pays du sud en tout premier lieu :

Ces bouleversements menacent la sécurité alimentaire des populations, là où leur dépendance à l'agriculture et aux écosystèmes locaux, combinée à une forte croissance démographique et à la précarité des infrastructures, est la plus forte. Ils menacent leur accès à l'eau, à l'assainissement, à la santé, à l'éducation, à l'habitat. Ils affectent la résilience, cette surprenante capacité à faire face aux enjeux de

pauvreté et de développement. En outre, ils sont facteur de crises, dès lors qu'ils exacerbent la pauvreté, et les tensions, là où les ressources sont les plus limitées.

Plusieurs effets du changement climatique concernent directement les activités d'Handicap International :

- Par l'augmentation de la fréquence et de l'amplitude des catastrophes naturelles, génératrices de nombreux types de handicaps. Sans oublier que les personnes handicapées sont moins à même de se mettre à l'abri, et rarement prioritaires lors de la fourniture de l'aide.
- Par la perspective d'un accroissement, et d'une répartition changée, de certaines maladies invalidantes
- Par l'augmentation des exodes de personnes déplacées et réfugiées, qui pose une nouvelle problématique juridique et un enjeu de plaidoyer à venir.

Le changement climatique a déjà des effets sur la sécurité et les conditions de vie des populations dans plusieurs des quelques soixante pays où l'association est présente. C'est la raison pour laquelle nous avons fait le voyage pour le grand rendez-vous de Copenhague.

Pour Handicap International, une ambition de solidarité nouvelle est indispensable, fondée sur le partage des richesses et la fraternité, auxquels nous invite une meilleure compréhension de l'interdépendance des pays et des peuples. Une chose est sûre, il n'y aura pas de salut solitaire des pays du Nord, retranchés dans une prospérité illusoire, misant sur la permanence de leur supériorité technologique et économique, « bunkerisés » derrière des frontières de murs et de barbelés électrifiés, demain peut-être érigés de miradors et de nids de mitrailleuses...

L'inéquité du développement, n'est pas dûe uniquement au hasard, aux caprices de l'histoire, et aux aléas géographiques. Elle est entretenue ! Autant par obscurantisme citoyen, que par cynisme collectif. Mais la peur qui saisit les peuples face aux dérèglements planétaires, a cela de positif qu'elle nous invite au réveil, et au partage du fardeau de la prévention et de la réparation. Cette solidarité obligée et contrainte est une chance à saisir, dont les implications possibles sont exaltantes... si les projets politiques se révèlent à la hauteur du défi posé à l'humanité tout entière.

Alors en quoi cela nous concerne t'il, au niveau de la Région Rhône-Alpes, me direz-vous ? Notre région est l'un des piliers technologique et économique de l'Europe. Ses Universités et ses laboratoires sont à la pointe de la recherche et ses savoir faire sont multiples. Ses ONG sont reconnues pour leur compétence, leur rayonnement et leur efficacité. Cela comporte des opportunités et des obligations : aussi, votre programme politique se doit d'être généreux et responsable, à la hauteur des enjeux de solidarité internationale, à la mesure des possibilités de cette région riche de traditions humanistes. Face à une politique gouvernementale inquiétante dans ce domaine, les régions ont un rôle déterminant à jouer. Alors plutôt que le doublement proposé, je vous invite à réfléchir sérieusement à un triplement du budget. Mais tout autant que son montant, l'important réside dans le choix des finalités et des modalités d'action, en étroite concertation avec les opérateurs du Sud comme du Nord. Construit en étroite consultation avec les ONG de la Région, un tel budget correspondrait mieux aux défis actuels et à l'idée d'interdépendance entre les

peuples que vous défendez. Ce dialogue est indispensable en amont. Les ONG y sont prêtes.

Vous démontrez par la composition de vos listes une volonté de rassemblement de sensibilités diverses. Vous témoignez - par cette diversité, et par votre ambition de replacer l'homme, et sa responsabilité, au centre du projet politique - qu'il ne s'agit pas d'un « combat contre », mais d'un « engagement pour ».

Cela me va bien. C'est pourquoi j'apporte mon soutien personnel au combat politique que vous allez mener. Ses enjeux sont universels et il peut transcender les esprits partisans.

Jean-Baptiste Richardier